

M. O. B. ELLIOTT (Kindersley): Monsieur l'Orateur, bien que la discussion ait porté sur des sujets graves, je me vois forcé, pour le moment, de faire certaines observations au sujet des principaux discours prononcés jusqu'ici.

Me basant sur la façon courtoise d'échanger des opinions des deux côtés de la Chambre, le premier jour de la session, je m'attendais à ce que les orateurs prenant part à ce débat s'en tiendraient au sujet en discussion, mais je dois avouer qu'en écoutant lundi dernier le discours du chef de l'opposition, (M. Manion) j'ai été plutôt déçu. Sa violente allocution préélectorale, appuyée de passages de ce livre rouge que nous connaissons tous, ne m'a pas donné ce plaisir auquel je m'attendais après avoir entendu les membres des deux côtés de cette Chambre échanger leurs vues le jour d'ouverture de la session. Je ne veux nullement me montrer partial envers l'un ou l'autre des deux vieux partis, car ils diffèrent très peu, à mon sens, sauf sur les questions tarifaires.

J'ai été heureux d'entendre le premier ministre (M. Mackenzie King) nous parler surtout des travaux importants de la session, et de constater qu'il s'est abstenu, dans une certaine mesure, de répondre aux critiques du chef de l'opposition.

Les députés qui ont proposé (M. Matthews) et appuyé (M. Chevrier) l'adresse en réponse au discours du trône méritent bien les félicitations qu'ils ont reçues de toutes parts dans cette Chambre. La facilité avec laquelle l'honorable député de Stormont (M. Chevrier) s'exprime en français et en anglais m'a fort impressionné. La nécessité d'avoir recours aux deux langues officielles de ce pays n'est pas aussi grande dans l'Ouest, et il s'ensuit que nous ne profitons pas suffisamment des occasions qui nous sont données de parler français. De fait, nous serions plutôt portés à subir de la part des Allemands de l'Ouest une pression en faveur de l'emploi de la langue allemande.

Comme d'habitude, l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Woodsworth) nous a fait bénéficier de sa logique impeccable dans son discours sur l'Adresse, et je n'hésite pas à prédire qu'après les prochaines élections il occupera le siège du chef de l'opposition.

Nul commentaire dans un sens ou dans l'autre n'a encore été formulé au sujet de l'excellent discours de l'honorable député de Lethbridge (M. Blackmore). Ce qu'il a dit ne semble pas pouvoir être réfuté ou contredit. Ses interventions à la Chambre ne manquent jamais de nous donner à penser et je lui prédis son élection prochaine au très important poste de premier ministre de ce pays. Il

[M. Deachman.]

lui faudra alors se trouver des ministres. Plusieurs sont déjà tout désignés. A la Défense nationale, par exemple, se trouverait-il un meilleur ministre que l'honorable député de Bow River (M. Johnston), avec ses armées et ses marines de plus en plus fortes qui feraient rougir d'envie le ministre de la Défense nationale? Les fonds dont il aurait besoin, il les obtiendrait, bien entendu, du nouveau ministre des Finances, l'honorable député de Calgary-Est (M. Landeryou), et l'honorable député de Jasper-Edson (M. Kuhl) et un certain sous-ordre du nom de Roger Smith modifieraient facilement l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Les organisateurs de la visite du président des Etats-Unis au Canada, en août dernier, et de la visite prochaine de Leurs Majestés le roi et la reine, méritent des éloges à cause de ces efforts tentés pour améliorer nos rapports avec les autres pays de l'Empire ainsi qu'avec notre puissant voisin du sud. Je suis sûr que nos rapports avec d'autres pays seraient améliorés par un échange de visites entre les différents chefs de gouvernement, même si les résultats étaient nuls en certains cas, il en résulterait en définitive une conception meilleure et plus éclairée des problèmes réciproques qui aboutirait à une amélioration des rapports.

Chacun se doit d'approuver l'itinéraire de Leurs Majestés à travers le pays. Il a été tracé de façon à éviter à Leurs Majestés l'ineptie des mondanités et à leur permettre de couvrir un plus grand territoire dans le bref délai fixé. Je regrette, toutefois, que l'on n'ait pas prévu l'arrêt de Leurs Majestés en quelque endroit important de ma circonscription, mais mes commettants se rendent compte de la difficulté de tracer un itinéraire d'une pareille envergure.

Tout en insistant sur la nécessité d'augmenter les armements, à cause de la situation internationale et de ses conséquences pour le Canada, le discours du trône prend acte du grand désir de paix des Canadiens. Mais que se produira-t-il une fois que la course actuelle aux armements aura pris fin? C'est ce qui m'inquiète en ce moment. J'espère qu'en établissant les prévisions de dépenses au sujet de la législation à déposer au cours de cette session, le Gouvernement tiendra compte de la situation très désagréable qui surgira sûrement lorsque le pays aura consacré toutes ses ressources à la production de ferraille.

Si cela ne se termine pas par une guerre désastreuse, des milliers d'hommes et de femmes ne seront plus occupés à la fabrication des armements,—ils demanderont alors du travail afin de se procurer de la nourriture, des vêtements et un abri. Tenant compte des diffi-